

dernières années de quelque cent États souverains doit être considérée comme l'un des changements les plus significatifs que le monde ait jamais connus. Dag Hammarskjöld a évidemment centré ses efforts sur l'insertion de ces nouveaux États dans la structure de cette institution. C'était une période de gestation et d'espoir. Mais pour nombre de ces nouveaux États, si non pour la plupart, cet espoir a été rapidement tempéré par les réalités économiques auxquelles ils se sont vu confrontés.

Ainsi, ils ont immédiatement compris que toute interdépendance économique accentuait alors nettement leur dépendance et leur vulnérabilité, puisqu'il s'agissait d'une relation asymétrique. Les pays en développement en étaient fort conscients, mais le monde développé restait insensible au problème. La situation a maintenant changé. Je crois que la prise de conscience de la réalité de l'interdépendance globale chez les pays développés est d'une grande importance, et constitue même une source d'espoir.

En effet, l'éveil progressif aux liens qui conditionnent nos avenir économiques peut nous mener à des solutions. Je crois que le rapport Brandt a fait une contribution utile à ce chapitre. Ainsi, nous sommes davantage conscients de l'apport des pays en développement à l'économie mondiale. On prévoit maintenant que ces derniers compteront pour plus du quart de l'accroissement de la production mondiale entre 1980 et 1990. Ces chiffres masquent évidemment d'importantes différences entre les pays en développement les plus directement intéressés, ainsi que l'incidence relative de ces changements sur leurs économies respectives. Mais ils indiquent que ces pays se rapprochent du centre de la scène économique mondiale.

L'interdépendance comporte aussi un prix. Elle tend à rendre les nations plus vulnérables aux chocs extérieurs et aux forces qui dépassent le contrôle de leurs gouvernements. Il est par conséquent de la plus grande importance d'assurer l'efficacité des institutions internationales qui encadrent le système économique international. Si ces institutions se laissent enfermer dans des impasses et aligner sur les blocs, ou si elles deviennent prisonnières d'intérêts égoïstes, alors l'économie internationale en souffrira. L'interdépendance deviendra un fardeau, et tous les États en souffriront à leur tour.

L'inflation, la cherté de l'argent et le ralentissement de la croissance posent de réels problèmes